

Amis de Mãe Luiza

Bulletin 29, août 2006.



L'Edito

« Mãe Luiza existe et résiste »

Ce slogan a animé les séminaires et les projets du quartier tout au long de ces derniers mois. Il exprime parfaitement le sentiment de tous les amis de Mãe Luiza au moment du décès de Padre Sabino, fondateur du Centre socio-pastoral. En effet, nous savons que Mãe Luiza résiste, que les projets continuent et que tout ce que Padre Sabino a mis en route est en de bonnes mains.

Notre association Amis de Mãe Luiza est d'autant plus nécessaire en ce moment. L'an passé nous avons fêté les 10 ans de partenariat. Au moment où il faut passer un cap difficile, notre rôle est de continuer à manifester notre solidarité, à résister nous aussi. Les porteurs des projets sur place poursuivent tous leur tâche, ils sont formés, expérimentés, motivés et solidaires.

Avec le décès de Padre Sabino il leur manque maintenant cet appui qui donnait confiance, cette référence. Nous ne doutons pas que ensemble ils vont trouver la solidité nécessaire pour adapter et développer les projets nécessaires avec la population du quartier. Nous leur exprimons à tous notre sympathie et notre confiance.

Fête du cerf-volant

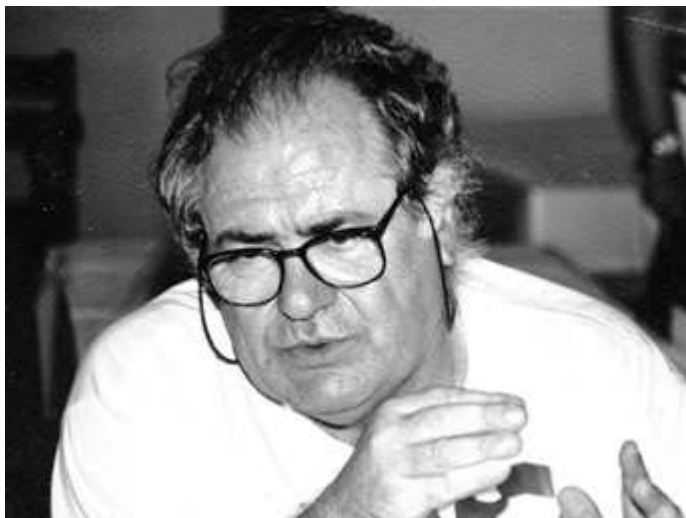
Dimanche le 27 août 2006

Vollèges, VS

11 h. à 17 h., entrée libre

Voyez le papillon annexé.





Décès de Padre Sabino

Padre Sabino Gentili, le fondateur et animateur du Centre socio-pastoral de Mãe Luiza est décédé subitement le samedi 9 juillet 2006 dans son village natal, Castel di Torà, à l'âge de 61 ans.

La messe d'enterrement a eu lieu dans ce même village, près de Rome, le mardi 12 juillet dans une grande émotion. La présence de délégations du Brésil, d'Allemagne,

de France et de Suisse ont reflété l'importance de l'action de Padre Sabino. Ion de Andrade et Edilza Gadelha et deux prêtres de Natal y ont représenté le Brésil, Anne Terrettaz et Isabelle Bruchez avaient fait le déplacement pour les Amis de Mãe Luiza en Suisse.

Une célébration a eu lieu également au Brésil, à l'église de Mãe Luiza, présidée par l'archevêque de Natal, Dom Matias. Plusieurs milliers de personnes du quartier et de toute la ville y ont assisté, remplissant la place et les rues voisines. L'émotion a été très grande.

Sabino s'était rendu en Europe à mi-juin pour rendre visite aux partenaires. Il était en Allemagne accompagné de l'archevêque de Natal, Dom Matias. Ils y ont assisté à la création de la fondation GERECHT. Celle-ci a été mise sur pied par Konrad Albrecht pour soutenir les activités du Centre socio-pastoral. Cette fondation est très importante pour Mãe Luiza puisqu'elle pérennise les partenariats initiés par Konrad dans ses paroisses de Penzberg (près de Munich) puis d'Innigen (près d'Augsburg).

Après ces journées chargées, Sabino s'est rendu pour quelques jours en Italie, dans sa famille à Castel di Torà près de Rome. Il y a été victime d'un malaise durant la célébration de la fête patronale de la Sainte Anatolie. Il est décédé durant son transport à l'hôpital. Sabino souffrait déjà de problèmes cardiaques. Mais malgré les avis médicaux, il ne freinait en rien ses nombreuses activités. ■



Délégation brésilienne devant la maison natale de Sabino



Célébration du 11 juillet 06 à Mãe Luiza.

Mãe Luiza existe et résiste. Construite sur la colline, poussière au visage, c'est la favela où pleurent des enfants. Le peuple construit, le pouvoir détruisait, mais tous disons, nous ne partirons pas d'ici

REF : Mãe Luiza existe et résiste

Nous avons résisté à la faim et à la soif, nous avons résisté pour le progrès et contre la discrimination. Le peuple uni n'est pas seul, nous luttons pour améliorer notre quartier, nous luttons pour l'éducation et la santé, en cherchant à unir tous les habitants pour trouver des solutions.

Messe du 10 juillet 06 à Castel di Torà.

Un homme, un père, un guide pour toutes les couleurs que nous offrent les saisons. Sa passion l'avait poussé loin de sa famille et de son village. A Natal, on avait besoin de lui, de sa force, de son amour, de son engagement. C'est avec beaucoup de générosité et d'amour qu'il s'est occupé de tous, apportant sourire et amour. Il a apporté de la joie dans beaucoup de familles où sa présence demeure vivante à jamais.

Une vie dédiée aux autres, un exemple unique qui restera gravé dans notre mémoire et continuera à vivre dans chacun de nous.

*dédicace Emanuela, nièce
de Padre Sabino*

Hommage à Padre Sabino

Au Brésil nous avons perdu un homme de grande valeur humaine, source d'espérance et de courage, surtout pour toutes les personnes défavorisées de Natal, capital du Rio Grande du Nord dans le Nordeste.

Il s'agit du père Sabino Gentili, né à Castel di Torà près de Rome et intégré à Natal où il est devenu brésilien de fait et de cœur.

Padre Sabino est arrivé au Brésil dans les années 1970, lorsque le pays vivait sous la dictature militaire, marqué par l'exclusion sociale et le non-respect des droits humains.

Religieux salésien, Sabino est arrivé au Brésil avec le désir d'aider un pays en difficulté. Son premier poste fut celui de directeur du collège salésien de Natal. Suivant les idées de Don Bosco, il a mis sur pied des rencontres avec les jeunes des quartiers défavorisés entourant le collège. Cette première expérience éducative l'a motivé à dépasser les limites du collège, afin de s'engager dans un chemin unissant mieux sa voie à l'action. Avant de commencer son parcours si fécond, Sabino est retourné en Italie pour une année sabbatique pour mûrir son projet. Il en est revenu décidé à s'engager dans le travail commencé auprès des jeunes du collège, mais avec une perspective plus claire et en s'y consacrant principalement.

Padre Sabino est donc devenu prêtre séculier du diocèse et décida de prendre la responsabilité de l'Eglise dans un des quartiers les plus pauvres de Natal, Mãe Luiza. Il y organise des groupes de jeunes pour créer une pastorale de la jeunesse en milieu populaire et une pastorale ouvrière. Il entreprend aussi d'autres projets : la radio rurale et SOS enfants dont il est le coordinateur. Son engagement se base toujours sur une réflexion à partir de l'évangile qu'il met en relation avec la vie quotidienne des personnes. Il est ainsi une source de force spirituelle auprès de qui beaucoup ont pu trouver de la force, renforcer leur foi et se re-situer dans les moments de difficulté. ►►



►► Son cheminement se construit toujours avec les personnes avec qui il vit, Sabino faisant toujours grandement confiance en leurs capacités. Cette méthode, basée sur l'écoute, se double d'une très grande capacité de synthèse qui lui permet de transformer les idées des groupes en grands projets, construisant de grandes choses à partir de minuscules semences.

Les projets de Mãe Luiza ont pris ainsi de grandes dimensions, touchant des centaines d'enfants, de jeunes, d'adultes et de personnes âgées. Ils témoignent de sa capacité de construire en y associant tout le monde. Car Sabino croit que le règne de Dieu se construit avec de nombreuses mains et que toutes y sont importantes.

Ceux qui ont eu le privilège de collaborer avec Padre Sabino ont perçu ses valeurs fondamentales : solidarité, détermination, simplicité, connaissance, amitié, joie, entre autres ! A son initiative, les projets de Mãe Luiza ont pris une dimension internationale, réunissant des personnes de différents pays venus en stage dans les projets de la communauté. Sans exagérer, Mãe Luiza est devenu ainsi une petite mutuelle de l'humanitaire. Tous ceux qui y construisent des idées et des réalités se construisent eux-mêmes, indépendamment de leurs origines, sans hiérarchie et dans la fraternité. Allemands, suisses, belges, brésiliens et d'autres ont mis du cœur à l'ouvrage en venant à Mãe Luiza.

Pour toutes ces raisons, la disparition de Padre Sabino ne nous laisse donc pas le sentiment du vide. Au contraire elle constitue un moment de reconnaissance, de réflexion d'où émerge une certitude : les chemins déjà parcourus seront poursuivis.

Edilza Gardelha et Ion de Andrade pour l'Osservatore Romano, traduction libre ■





Séminaire Mãe Luiza se souvient de son passé et pense à son futur

Il y a près d'un mois nous avons fait une rencontre de la communauté du quartier sur le thème « Mãe Luiza se souvient de son passé et pense à son futur ».

Il est bon pour chacun de se rappeler ses origines pour tenter d'influencer son histoire présente et future. Mais personne n'a la boule de cristal pour savoir ce qui va lui arriver ni pour se préparer à toutes sortes de difficultés. Un étudiant ne sait pas ce qui va être demandé au concours, mais il se prépare. Celui qui n'y pense pas, la plupart du temps n'arrive pas à comprendre ce qui lui arrive.

Un quartier bien situé comme le nôtre attire toujours la spéculation immobilière. Ici comme dans d'autres quartiers, les gens sont apeurés et opprimés par l'insécurité. C'est vrai qu'il y a actuellement du commerce de drogues, des bagarres et des règlements de comptes qui finissent avec des morts. Cette année 2006 nous avons eu le triste record de jeunes qui se sont entre-tués... ce qui ne laisse rien présager de bon. La police a un rôle important qu'elle ne joue pas et les statistiques le prouvent quotidiennement : la grande majorité des actions criminelles ne sont pas élucidées. On ne sait même pas s'il y a des enquêtes sérieuses pour démanteler les ventes de drogues et trouver les auteurs d'homicides. Mais nous ne sommes pas là pour discuter de l'efficacité de la police. Pour nous, il faut d'abord voir si le quartier fonctionnait avec des services, une école, des possibilités de loisirs, nous aurions moins de tensions entre les habitants.

Notre séminaire a mis en évidence la nécessité de faire un plan de développement du quartier, avec des améliorations dans les domaines des transports, de la circulation de transit, des sports et des loisirs. Nous voulons aussi résister à la pression de la spéculation immobilière et prendre en main les questions environnementales.

L'histoire montre que les pouvoirs publics sont lents et souvent trop éloignés des réalités de la population. C'est pourquoi notre communauté de quartier doit savoir ce qu'elle veut revendiquer, analyser ses propres problèmes à fond, en débattre en groupes, et finalement interpellier ses représentants sur leur rôle, avec des projets concrets correspondants à ses besoins.

Connaissant la vitalité de la population de Mãe Luiza, j'ai la certitude qu'on y arrivera.

Editorial de Sabino Gentili, Fala mae Luiza du 21 juin 2006 ■



15 ans après....

En décembre de l'année 2005, nous nous envolons pour un petit mois (Aymeric 6 ans, Tanguy 5 ans, Anaïk 3 ans, mon mari et moi-même) de notre « glaciaire » suisse pour arriver le même jour dans la « fournaise » du Brésil. Nos amis suisse-brésiliens, Loyse, Ion, Elisabeth et Jean-Joseph nous accueillent chaleureusement à l'aéroport modernisé de Natal et nous emmènent à Mãe Luiza, vu l'heure tardive pour nos petits.

Arrivés au « morro », l'odeur bien spécifique du quartier me chatouille les narines et aussitôt une foule de souvenirs me reviennent en mémoire. C'est avec un peu de nostalgie que je repense aux personnes qui m'étaient proches et avec lesquelles les contacts se sont malheureusement estompés avec le temps. Pour nous immerger dans le quartier, nous pensions tout d'abord séjourner dans la « maison des étrangers » mais pour des raisons de sécurité, on nous conseille de résider à la Pousada de Dona Francisca située près de la maison de Rosemere et du poste de police. Le trafic de drogue s'est depuis deux ans fortement développé et les règlements de comptes sont devenus fréquents. Nous suivons finalement les conseils avisés de nos amis sur place et choisissons la Pousada ; bien nous en prend, car Donna Francisca nous gâte durant tout notre séjour avec des petits déjeuners de rêve, mamao, abacaxi, manga, sucos...

Dès le lendemain, je retrouve avec beaucoup d'émotion Padre Sabino, Rosemere et Irma Francisca. Chaque jour, nous sillonnons les rues du quartier avec mon album photos, à la recherche de visages connus. Les habitants nous interpellent, j'en reconnais, certains me reconnaissent, nous échangeons des poignées de main, des accolades, des embrassades en toute simplicité et dans une grande gaieté. Notre séjour coïncide avec la fin de l'année scolaire et nous assistons, à la Casa Crescer et à l'école enfantine, aux représentations des enfants qui se révèlent tous très à l'aise dans leur rôle. Nous passons la plupart de notre temps à l'Espaço Solidaire avec les personnes âgées, où nos enfants se divertissent et se rafraîchissent dans la piscine.

Lors de mon séjour en 1991, le projet d'alimentation pour les enfants dénutris venait d'être lancé à la Casa das crianças e dos idosos. Dès mon arrivée, je m'y étais impliquée avec Elisabeth Raboud, Ion et le personnel du poste de santé. La conscientisation en matière d'hygiène, nutrition et santé a fini par porter ses fruits puisque le projet, à ma grande joie, a pu être abandonné il y a environ 2 ans. A l'époque, je suivais une fillette de 6 ans, dont la maigreur et la grande timidité me faisait mal au cœur, le hasard a voulu qu'elle me reconnaisse dans la rue. Aujourd'hui elle est devenue une jeune femme souriante et avenante, ce qui m'a rempli de bonheur. ►►



Liens avec l'Allemagne

Des liens unissent Mãe Luiza et l'Allemagne depuis 20 ans. Tout cela a commencé lors d'une rencontre avec P. Konrad, prêtre de la paroisse de Penzberg en 1986. Nous avons évoqué la une pastorale unissant foi et action, d'un échange entre deux communautés différentes. Konrad est venu à Natal avec quelques amis curieux et un vrai partenariat est né. Des stagiaires sont venus, des jeunes de Mãe Luiza se sont rendus en Allemagne. Notre expérience montre qu'une vraie rencontre est possible. Cette année j'ai rendu visite aux amis de Penzberg puis à ceux de la nouvelle paroisse de Konrad à Augsburg, la ville de la paix religieuse. J'ai aussi rendu visite à d'autres groupes qui nous soutiennent, à Eggenhal. Mãe Luiza est bien présent ici, dans le cœur et dans le respect de ces gens qui nous aiment.

J'ai aussi rendu visite à Bâle à la fondation Ameropa qui soutient notre Centre et particulièrement la Casa Crescer suite aux contacts de Jean-Joseph et Elisabeth Raboud.

*Sabino Gentili,
Juin 2006 depuis l'Allemagne*

Enfants sans existence légale

Selon une étude de l'Unicef, plus de 20 % des enfants nés dans l'Etat Rio Grande do Norte ne sont pas annoncés à l'état civil. Cela le plus souvent par ignorance (les formalités sont gratuites), parce qu'un des parents n'a pas de pièce d'identité, suite à des dissensions entre eux ou simplement par manque de moyens de se rendre à l'office compétent. Un accord a été conclu avec les maternités de Natal (où naissent 90% des enfants) pour faciliter l'inscription.

Selon Tribuna do Norte, 12.07. 06.

► Lorsque j'étais sur place, j'avais l'impression que les projets avançaient difficilement - souvent on se trompait sur la personne de confiance - et il fallait recommencer... Comment évaluer notre travail dans ce milieu social ? Telle était la question que je me posais. Je constate qu'avec le temps, de la patience et beaucoup de volonté tous les objectifs ont été atteints. Beaucoup de collaborateurs de Padre Sabino, de Ion et de Loyse sont les mêmes que j'ai connus il y 15 ans. Cette stabilité a permis une relation de confiance entre la Communauté et l'association.

La ville de Natal s'est certes beaucoup développée. Des immeubles résidentiels masquent maintenant la vue sur la mer et entravent la circulation d'air océanique pour les habitants de Mãe Luiza. Un Shopping Center géant (le plus grand de toute l'Amérique du Sud) a été construit. Chaque année le tourisme augmente de 8 à 10%. Ponte Negra est méconnaissable, on y parle plus italien, suédois, danois que portugais. Les conditions de vie du Nordeste se sont améliorées, mais le fossé entre les riches et les pauvres n'a pas disparu pour autant.

Renouer les contacts avec ce peuple chaleureux et souriant a été une grosse bouffée d'oxygène, nous avons partout été reçus à bras ouverts comme si le temps s'était arrêté 15 ans plus tôt....

Jocelyne Jeanjaquet-Perrin ■

Rédaction:

Association des Amis de Mãe Luiza

I+Y. Raboud, Cornalles 2, CH-1802 CORSEAUX

Tél: ++41 (0)21 923 83 33 / yves@raboud.com

www.maeluiza.org

CCP 19 -18514 - 4



**Dimanche 27 août 2006
à Vollèges / VS
de 11 h. à 17 h.**

Fête du cerf-volant

Invitez vos amis à y participer, ambiance familiale, des choses à voir et à faire pour grands et petits, cantine, animation, démonstrations, ateliers, maquillage, stand d'artisanat, entrée libre.

Si vous voulez participez plus activement...

- Vous pouvez nous donner un coup de main, montage, démontage ... Merci de vous annoncer à Isabelle Bruchez au 027 776 20 20.
- Vous pouvez confectionner un gâteau et l'amener sur place, il sera vendu pour le dessert au profit de Mãe Luiza.
- Nous cherchons des lots pour notre tombola, vous pouvez nous en offrir quelques uns, merci de vous annoncer à Claire Mayencourt au 024 471 38 67.
- Vous pouvez distribuer des papillons, affiches, à disposition au 027 776 20 20, Isabelle Bruchez.
- Si vraiment vous ne pouvez être présents, vous pouvez augmenter le bénéfice de la fête en utilisant le bulletin de versement si-joint.